

L'ÉPÎTRE AUX HEBREUX  
L'AMOUR DANS LA VERITE

**Hébreux 13 : 1 – 9**

1. L'amour chrétien (13 : 1 – 6)

La vie chrétienne est surtout pratique. La théologie est importante mais pour diriger notre conduite. L'auteur termine donc sa lettre avec un appel à persévérer dans la conduite chrétienne dans quelques domaines spécifiques.

L'amour fraternel est une caractéristique principale des chrétiens (Jn 13 : 35 ; 1 Jn 3 : 14). Il représente aussi un commandement donné régulièrement (Jn 15 : 12 ; 1 Pi. 1 : 22). L'amour chrétien fraternel est pratique plutôt que sentimental (vv.2 & 3 ; 1 Jn 3 : 16 & 17). Ces conseils étaient particulièrement importants à l'époque pour des voyageurs chrétiens (3 Jn 5 & 6 ; cf. 1 Pi. 4 : 9 ; Rom. 12 : 13) et surtout pour ceux d'origine juive qui seraient rejetés par leur familles et communauté d'origine. L'auteur rappelle également des bienfaits de l'hospitalité (cf. Matt. 25 : 35 - 40), ce qui était un enseignement important aussi compte tenu des persécutés (Héb. 10 : 32 – 34). L'auteur appose un appel à se mettre à leur place (1 Cor. 12 : 26 ; cf. Matt. 7 : 12).

L'auteur souligne également l'importance de l'amour chrétien dans un mariage chrétien. Dieu appelle à tous à respecter le mariage. Vivre dans le péché sexuel est inconsistant avec la vie chrétienne (1 Cor. 6 : 9 & 10). Ainsi, avant le mariage on doit attendre ; dans le mariage on doit respecter l'intimité du couple (le sien et celui d'un(e) autre). La Bible est très claire sur ce sujet et cherche même à prévenir des problèmes (1 Cor. 7 : 2 - 5).

Il y a également une mise en garde concernant l'amour de l'argent ; surtout dans le contexte de ces chrétiens (Héb. 10 : 34 ; cf. Matt. 6 : 24), mais qui constitue un danger pour tous (1 Tim. 6 : 10). La solution pour ce problème est le contentement (1 Tim. 6 : 6 - 9) et l'auteur rappelle que le contentement vient de la confiance en Dieu (Phil. 4: 11 – 13 ; Matt. 6: 25 - 33).

2. Tenir ferme dans la vérité (13 : 7 – 9)

Pour ceux qui doutent et veulent abandonner la foi l'auteur présente l'exemple des anciens responsables qui sont restés fidèles et lance un appel à se baser sur leur manière de rester fidèle. Il souligne l'importance de la relation entre les chrétiens et leurs responsables d'églises ainsi que les responsabilités respectifs : d'un côté la responsabilité de suivre leur bon exemple (1 Cor. 4 : 16 ; Phil. 3 : 17) ; et de l'autre la responsabilité d'être un exemple, surtout en ce qui concerne les responsables (1 Cor. 11 : 1 ; 1 Tim. 4 : 12).

Ces exemples sont valables parce que même si les situations sont différentes, Jésus est le même. Nous sommes sauvés de la même manière (ces chrétiens ne se sont pas trompés) et

nous avons la même aide : Jésus avait rempli le ministère de sacrificateur et intercesseur sur terre et continuera toujours ce ministère (Héb. 7 : 25). On peut compter sur lui parce qu'il ne change pas (Héb. 1 : 10 - 12 ; cf. 1 Pi. 2 : 6).

Lié au fait que Jésus ne change pas et à l'expérience des chrétiens déjà morts, l'auteur souligne qu'il ne faut pas suivre de « nouvelles doctrines » mais rester sur la foi révélée dans la Bible (Jude 3). Le fondement de Jésus ne peut pas être changé (1 Cor. 3 : 11) ; le seul espoir de l'homme est pour toujours la grâce de Dieu (Eph. 2 : 8). Ce principe est valable la vie entière (Gal. 3 : 3). Ici il rappelle qu'il n'y a aucun espoir dans des règlements sur la nourriture (1 Cor. 8 : 8 ; Col. 2 : 16 - 23) – ce qui est valable pour tout « règlement » considéré nécessaire pour être un bon chrétien.